

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00
Six mois...\$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an...\$1.50
Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50
Six mois...\$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 25 Mai, 1909

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Tout indique que la saison 1909 s'ouvrira sous des auspices favorables pour l'industrie laitière, dit le bulletin mensuel des statistiques du département de l'agriculture à Ottawa.

Il est vrai que le manque d'herbe dans les pâturages et le manque d'eau ont gravement affecté la production du lait pendant la dernière partie de la saison de 1908 et causé dans les principaux districts laitiers une diminution considérable dans la production de beurre et de fromage, mais on a pu, heureusement, rentrer une bonne provision de fourrage, et les vaches ont passé l'hiver en bon état et vèleront pour la plupart un peu plus tôt que d'habitude. La leçon de 1907 a porté ses fruits; pour éviter d'être surpris de nouveau par l'hiver avec de faibles stocks de nourriture, les cultivateurs ont planté, en 1908, une très grande superficie en blé d'Inde et grâce à la saison particulièrement favorable, cette récolte a donné un rendement considérable. L'emploi de silos pour la conservation de cette récolte à l'état succulent est devenu d'un emploi presque général dans les principaux districts laitiers.

Les pâturages et les prairies ne paraissent pas jusqu'ici avoir souffert de l'hiver. Les vaches sont en vive demande et obtiennent de bons prix. Régie générale, la perspective est satisfaisante pour l'industrie laitière.

Les rapports que les vergers, et surtout ceux des pêcheurs, avaient subi des dégâts n'ont pas été confirmés par des observations subséquentes, et la perspectives paraît maintenant bonne pour la récolte des fruits, mais bien des choses peuvent encore arriver avant la cueillette

LES RAVAGES DE L'ALCOOL

Voici les expériences qui peuvent servir d'exemple à l'humanité.

Le bactériologiste T. Laitinen s'est amusé à faire absorber de l'alcool à divers animaux.

Il a examiné ensuite leur descendance: 29 lapins et 15 cobayes: 24 animaux étaient alcoolisés, ayant reçu pendant une durée variant de quelques semaines à six mois de petites doses d'alcool quantité correspondante à une dose d'une pinte et demie de bière par jour pour un homme de 150 livres.

Les autres ne recevaient pas d'alcool et servaient de contrôle. Voici le résultat de cette comparaison.

D'abord le sort des petits. Lapin alcoolisés 61.36 pour cent

mort-nés; 38.64 pour cent ont vécu. Lapins abstinents 18.08 pour cent mort-nés; 66.92 pour cent ont vécu.

Cobayes alcoolisés 89.29 pour cent mort-nés; 10.71 pour cent ont vécu.

Cobayes abstinents 18.75 pour cent mort-nés; 10.71 pour cent ont vécu.

La preuve que l'infériorité des alcoolisés est bien due à l'alcool, c'est que, chez les petits mort-nés de mères intoxiquées, on a constaté des altérations pathologiques que produit généralement l'alcool.

Un fait intéressant c'est que plusieurs des mères alcoolisées sont mortes d'infection générale peu après la mise bas.

Il est ainsi probable que le traitement alcoolique a diminué leur résistance à l'auto-infection.

Une Influence Pernicieuse

(Du Quotidien)

Une simple petite dépêche reçue hier, annonce qu'un homme est devenu subitement fou à lire les comptes-rendus des journaux dans l'affaire Kinrade d'Hamilton.

La dépêche est bien simple; elle semble bien inoffensive et très peu intéressante; pourtant elle est remplie d'enseignements utiles.

La presse joue en notre pays un sentiment populaire. Et selon que ce rôle est bien ou mal tenu l'éducation est saine ou dévoyée. Quand on tient dans sa main une arme aussi puissante que la publicité, et quand cette publicité dont on dispose va atteindre le dernier foyer du dernier village, il semble qu'un défaut de jugement aussi grave que celui qui fait dicter à des journalistes des comptes-rendus plus que chargés de crimes de toutes sortes soit suffisant pour empêcher de tenir une plume.

Les journaux jaunes des Etats Unis, voire même du Canada sont abominables. Leurs reporters ont des ordres sévères. Quand ils assistent aux cours criminelles, ils ont l'obligation, non de rapporter strictement les témoignages et les faits, mais de tirer de tout ce qui se passe des sujets de récits sensationnels. Les rapports sont embellis par l'imagination, amplifiés à plaisir, faussés dans un but de réclames préjudiciables même à l'administration de la justice et destinés en vue de faire de la sensation et de l'exploitation du crime, à montrer la population, à la saigner, à l'initier aux pires instincts.

Il faut que l'amour du luxe a veugle complètement ces journaux coupables pour les pousser à une pareille extrémité.

Où donc est la mission d'instruire, d'éclairer, de perfectionner, qui est celle du véritable journalisme? Que l'idéal de ces hommes est donc loin de celui que traçait le grand pape Léon XIII du journaliste chrétien!

Autant il est bon qu'on jette un jour vengeur sur les crimes et les coupables, afin de rendre le malodieux et de punir les criminels autant il est mauvais, d'encadrer dans des flots de littérature suspecte et populacière, les actes de dépravés, leur donnant la saveur d'actions extraordinaires, et transformant leurs auteurs en héros persécutés, en martyrs de la société. Les journaux jaunes préparent une génération de démagogues. La fausse philosophie prépare les résolutions et fait germer l'anarchie, le socialisme, le communisme.

Nous n'allons pas prêter à ces journaux l'idée de faire de la philosophie, même de la fausse. Mais ils arrivent au même résultat, précisément par leur absence de tout esprit de sagesse dans leur littérature. Le sentiment populaire est faussé.

Et quand il n'y a plus rien de bon, de droit, de juste à attendre du sentiment populaire, le désordre n'est pas loin... ou bien l'on devient fou, comme l'homme de la dépêche.

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Séc de Levar (une poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.

Jeanne d'Arc

Protectrice de l'Acadie

Nous venons de recevoir la copie ci-après d'une importante communication adressée à l'un de nos amis, collaborant aux journaux acadiens:

Monsieur, "Plusieurs fois, j'ai remarqué votre insistance à invoquer Jeanne d'Arc comme Protectrice de l'Acadie. Vous me demandez mon avis à ce sujet.

Cette idée doit être relevée: vous avez le devoir de la poursuivre. Pour cela, il convient aux représentants attirés du peuple d'Acadie de la présenter d'autorité, par un acte public et solennel. Qu'ils décrètent, au nom du peuple acadien, que si Marie est Reine d'Acadie, sa virginité servante, le plus brillant joyau du Patriotisme, la plus sublime personnification de la Résistance par la force à l'Oppression et de la plus invincible confiance en la justice du Pontife de Rome, la Gracieuse Guerrière JEANNE D'ARC est la PROTECTRICE DE L'ACADIE.

Rien ne rejoindra plus doucement le cœur paternel du Pontife de Jeanne d'Arc, déjà acquis à la cause de votre peuple, mais que cet acte remplira de la plus douce consolation. Quant aux objections qui pourraient s'élever à ce sujet, je ré ponds:

Le Président Général de l'Assomption Nationale peut évidemment agir au nom du peuple, après en avoir réteré aux membres éminents de votre clergé acadien: en l'espèce, vu surtout l'état actuel de la hiérarchie catholique en Acadie, cette manière de procéder est la seule dictée par la prudence. Elle ne blesse aucune susceptibilité, ne compromet aucun prêtre devant son ordinaire, tandis que, d'autre part, l'acte du Président Général et de son Conseil est valide, valable, public, possède la force d'un décret porté au nom du peuple, et ce décret engage le peuple. Voilà au point de vue du droit—quelque droit que l'on invoque—.

Cet acte sera à l'éternel honneur et de vos Chefs, et du peuple acadien si fidèle.

Est-il nécessaire de vous dire que les suites de cette reconnaissance officielle de Jeanne d'Arc comme Protectrice de l'Acadie se feront immédiatement sentir pour le plus grand bien du peuple?

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments affectueux."

SACER

"Ottawa, le 14 mai 1909"

—Nous recevons avec plaisir les observations qui pourraient nous être faites par les personnes intéressées, durant les quinze jours qui suivront cette publication.

Un Eveque Acadien

Nous lisons dans le "Pionnier" de Nominique, la nouvelle suivante:

"Le Progrès du Golfe prétend savoir que les vœux de nos frères de l'Acadie ont enfin été exaucés et qu'un nouveau diocèse sera créé incesamment au Nouveau Brunswick, à leur intention, avec siège à Bathurst ou à Campbellton, probablement. Le premier évêque acadien serait M. l'abbé Doucet, aujourd'hui curé de la Grande Anse. Puisse la nouvelle être vraie, et triompher enfin cette revendication bien légitime et depuis si longtemps soutenue!"

Il ne les avaient pas fait cuire!

Un de mes amis vient de me conter une histoire. Comme il est un peu moins menteur que moi je puis vous en garantir l'authenticité.

Deux bons Canayens d'en bas de Québec se trouvaient sur une goélette que le vent avait jeté sur un récif; éventrée, elle sombrait à la grande terreur de nos bons Canayens qui commencèrent à penser à la bonne Ste-Anne.

Ils lui promirent de faire un pélerinage à pied, des pois dans leurs bottes, si elle les sauvait. Soit que Ste-Anne les eût aidés, soit que ce fussent leur force comme nageurs ils atteignirent la grève.

Ils habitaient tous deux un même village, à six lieues de Ste. Anne de Beaupré; un s'appelaient Pierre, et l'autre, naturellement, Baptiste.

Le jour de la fête de la bonne Ste Anne, Pierre mit des pois dans ses chaussures et partit à quatre heures du matin pour accomplir son vœu.

A six heures il avait six milles de fait et les pieds tellement meurtris qu'il ne pouvait plus marcher.

Il s'étendit sous un arbre et se mit à pleurer en se disant qu'il avait été bête de faire un vœu comme celui-là et il se mit à maudire Baptiste qui le lui avait proposé et qui ne l'accomplirait certainement pas lui, puisqu'il n'était pas encore levé quand le pauvre fou de Pierre avait passé devant sa porte le matin.

A sept heures Pierre dormait sous l'arbre, les yeux bouffis par les larmes qu'il avait versées; il s'éveilla en sursaut, quel qu'un s'était penché sur lui pour savoir qui était le dormeur.

Pierre reconnut Baptiste.

Baptiste voyant sa mine attristée lui demanda ce qu'il avait.

Pierre lui répondit: tu te souviens pas, toi, du vœu qu'on a fait quand on a manqué périr?

—Eh oui j'men souviens puisque je m'en vas à la bonne Ste. Anne avec des pois dans mes bottes.

—Le diable, comment-ce que t'as les pieds faites donc t'é? reprit Pierre en se mettant à gémir; j'ai suis quasiment mort moé; j'ai les talons tout meurtris et mes bottes pleines de sang. J'suis pas capable moé, dit-il en recommençant à pleurer, de marcher si longtemps que ça avec des pois dans mes bottes.

Et Baptiste lui dit: —Est-y bête cet animal-là, y les a pas fait cuire!!!!

LA SITUATION A PARIS

Paris, 11.—Le gouvernement a décidé de demander la discussion immédiate de l'interpellation relative aux sept employés qui, samedi, ont été révoqués pour l'avoir attaqué ainsi que le parlement. Le gouvernement posera la question de confiance.

Paris, 11.—La situation postale, ce soir, ne s'est pas modifiée. Les chefs du mouvement en faveur de la grève générale paraissent vouloir attendre le vote du parlement avant de prendre une décision irrévocable.

Au cours de la journée, le Comité de la Confédération a fait plaquer des affiches dans tous les coins de Paris. Sur ces affiches on lit en grandes lettres: "Un dernier appel aux membres du parlement".

On lit aussi dans le manifeste que le gouvernement a refusé toute tentative de conciliation et essaye de pousser les employés des postes à une guerre. Le manifeste demande au parlement de faire son devoir.

Une réunion monstre des employés des postes aura lieu ce soir après le vote du parlement. La question de commencer une grève générale mercredi y sera discutée. Eu attendant, le gouvernement continue à se montrer très énergique et a suspendu 11 autres employés des postes.

Les sept employés révoqués samedi ont été remplacés aujourd'hui.

L'ILE D'ANTICOSTI EST OFFERTE EN VENTE

L'île d'Anticosti est à vendre. Telle est la nouvelle quelque peu sensationnelle que nous apporte le télégraphe. Anticosti avait été achetée il n'y a pas très longtemps par M. Henri Menier, le fabricant de chocolat français qui y avait établi un pied-à-terre pour lui, pour les voyages qu'il faisait de ce côté.

Aurore de Victoire

(DE L'ACTION SOCIAL)

La Chambre des Communes d'Angleterre, vient, par une majorité modeste il est vrai, mais par une majorité tout de même, de sanctionner le principe du projet de loi Redmond. C'est, pour les catholiques et la liberté, une victoire considérable, quelles que doivent être les conséquences immédiates de ce vote.

On sait qu'à l'heure actuelle, le roi d'Angleterre est obligé, lors de son accession au trône, de prêter un serment dont les termes constituent, à l'endroit de ses sujets catholiques, un véritable outrage. D'autre part, la loi d'Emancipation de 1829, tout en faisant disparaître la plupart des incapacités légales dont les catholiques avaient été jusque là frappés, en a laissé subsister deux, d'un caractère particulièrement grave. A l'heure actuelle, alors qu'un catholique peut être vice-roi des Indes ou gouverneur général du Canada, la loi lui interdit les fonctions de vice roi d'Irlande et de lord-chancelier d'Angleterre.

Les catholiques ont toujours vivement ressenti cette double restriction, de même que le maintien, malgré toutes leurs réclamations, du serment d'accession. Toutes leurs protestations jusqu'ici s'étaient heurtées à un double obstacle: l'hostilité traditionnelle du peuple protestant, la faiblesse des politiciens, qui n'osaient point heurter de front ces préjugés dont l'on s'exagérait, croyons-nous, la force réelle.

La dramatique interdiction, au mois de septembre dernier, de la grande procession qui devait couronner le congrès eucharistique de Londres, est venue rappeler aux catholiques, d'une façon brutale, que le joug pèse encore sur eux et les exciter à un nouvel effort.

Cet effort, s'il n'est pas tout de suite couronné d'un succès définitif, marquera certainement l'aurore d'une glorieuse victoire.

Songez que le Premier Ministre d'Angleterre, l'homme qui a cru devoir, au nom des lois existantes, interdire la procession de septembre, dernier, a publiquement déclaré qu'il fallait en finir avec les lois d'exception, que le texte de la déclaration royale datait des heures les plus sombres de l'histoire anglaise et qu'on ne pouvait le laisser subsister dans sa forme actuelle.

Cela dit le chemin parcouru et les espérances de l'avenir. Le projet Redmond a été adopté en seconde délibération et renvoyé au comité général de la Chambre pour étude détaillée. Les lenteurs de la procédure parlementaire empêcheront probablement qu'il ne devienne loi cette année, mais le vote de la Chambre est acquis. Il sanctionne un principe, il montre que l'on peut aller de l'avant et vaincre, malgré l'hostilité passionnée des sociétés ultra-protestantes, dont les trois cent mille signatures n'ont point effrayé la majorité. L'épouvantail qui servait d'excuse et de prétexte à tant d'inactions est définitivement brisé et la question posée devant le public de la plus éclatante façon.

Il suffira maintenant, pour que le projet Redmond soit définitivement inscrit dans les Statuts anglais, que le principe de justice et de liberté qu'il incarne soit, avec constance, méthode et ténacité, défendu devant le Parlement de l'opinion.

Les catholiques anglais et spécialement les nationalistes irlandais qui ont pris charge de la loi, nous ont heureusement appris, et depuis longtemps, qu'ils possèdent en abondance ces trois qualités.

OMER HERRUX

ci de l'océan. Millionnaire, M. Menier avait dépensé des millions pour améliorer l'île et en retirer des bénéfices appréciables. Mais il faut croire qu'il s'est fatigué de la chose, car, comme il est dit plus haut, il a mis son île en vente. Il a chargé les célèbres banquiers de New-York, MM. Hayden et Stone, de trouver un acquéreur pour son domaine d'Anticosti. Cette île mesure 100 milles de long par 40 dans sa plus grande largeur.



UNE HEROINE DE HUIT ANS

Quebec, 18.—Une gentille fillette de M. Gordon, mécanicien de l'un des trains de construction de l'un des trains de construction du "Transcontinental", vient de prendre place parmi les héroïnes canadiennes, Vendredi soir dernier, l'enfant fut témoin d'un éboule-

ment considérable qui entraîna la voie ferrée sur une bonne distance dans la rivière Petite Bostonnaise, peu après le passage d'un train de construction sur un ponton. L'enfant courut donner l'alarme et la circulation fut interrompue à temps, car un autre train quelques instants plus tard se serait engouffré dans l'abîme, dans les horreurs de la nuit. L'éboulement était dû à l'eau qui s'était infiltrée dans la maçonnerie. La fillette de M. Gordon est âgée de huit ans.

Le Rhumatisme guerit en 3 semaines

Par les Tablettes "No 7 de Father Morrissey"

M. James Le B. Johnstone membre prominent de la Bande des citoyens de "Chatham N. B. écrit," Il y a à peu près cinq ans je contractai un Rhumatisme du au froid, et je fus traînant pendant deux mois, endurant tout le temps de fortes douleurs. Je me procurai les Tablettes "No 7 de Father Morrissey" et j'en fis usage environ trois semaines, le Rhumatisme disparut alors, et je n'ai éprouvé aucune douleur depuis.

Les Tablettes "No 7 de Father Morrissey" ont accompli une remarquable quantité de guérisons, du Rhumatisme et des maladies de Roignons. Elles agissent directement sur les Roignons, qui sont devenus embarrassés par les impuretés et sont alors incapables de purifier le sang, des poisons qui continuent de se repandre dans chaque partie du corps. Ces Tablettes nettoient les Roignons et les fortifient, de sorte qu'ils peuvent ensuite remplir leur fonction convenablement qui est de purifier le sang. Dès l'instant que l'Acide Trique est disparue, toutes les douleurs cessent, et le Rhumatisme est guéri. Les Tablettes No 7 content 50cts, chez votre Pharmacien ou a Father Morrissey Medicine Co., Ltd. Chatham N. B.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants to the farmer fish-

erman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and expense

of going to

Summerside or

Charlottetown.

